

Reffonds, 1^{er} février 1904,

4783



Monsieur,

Ce n'est pas sans motif
que je me suis adressé à M. Chequet
pour présenter mes vœux. Et, pour ce qui
concerne l'Académie des Sciences morales,
l'opinion de M. F. B., ne me déciderait pas,
c'est-à-dire une opinion personnelle. Mais
j'ai une longue lettre de M. Anatole
Leroy Beaulieu, qui expose les inconvénients
de l'abstention. Le philosophe E. Ribot, qui
est pour M. Leroy Beaulieu, mais despon' à se rallier,
jeune comme M. Leroy Beaulieu. On voit
que je fais fi de l'Académie, parce que
j'ai partie liée avec le gouvernement. Mais....
je me troue justement indispon' aujourd'hui,
et il n'y a pas à songer au départ. Herb
probable que l'Académie votera le 13, c'est donc
avant cette date que les visites devaient avoir lieu.
Si je ne puis aller à Paris la semaine prochaine,
je prierai M. Chequet de faire valoir mes
excuses auprès de la docte Compagnie, et
tout sera dit.

8874
Le petit nombre de suffrages obtenus
par Maun, Groison, je crois, qu'il n'aurait
pu, seul, baver le Panage à Touart.

Après mûr examen, je crois que
mes quatre "dépêches" se réduisent à trois. Il
y a eu un électeur qui a voté deux fois pour
Fontain, et qui m'est revenu au troisième tour, je
peux le connaître. Il y en a trois autres qui ont
du aller baver à Touart. Je pense les
connaître également. Ils ne sont pas de vos relations.
Le veuve d'Arbois n'est pas revenu à Maun,
comme il l'avait dit, mais il est demeuré fidèle
à Touart jusqu'à la fin. Je crois que le bulletin
blanc des dernières tours est un Maun qui ne
contact pas plus de moi que de Touart, et j'ai
eu quelque soupçon de son identité.

Sincèrement respectueux et reconnaissant,

A. Hoisy